



M A G A Z I N

POUR

L E S G E N S D E G O U T

T O M E C I N Q U I E M E

S E C O N D C A H I E R

Idées pour amateurs de jardins

NOUVELLE EDITION

LEIPSIC

CHEZ FREDERIC AUGUSTE LEO

1801.



III-907462

Pl. XLV.

Petite tour dans un parc, d'où se donnent les signaux à la compagnie.

Une pareille tour se placeroit le mieux sur une langue de terre, s'avancant dans un grand lac ou fleuve, ayant au coté les parties du jardin. La nature indique souvent la maniere de les disposer. Si, par exemple, dans un endroit du lac, ou sur le rivage du fleuve, il se trouvoit quelque éminence, ou pouroit fort bien construire sur le bord cette petite tour, à laquelle on arriveroit par une espace de quai muré, qui paroîtroit n'être entretenu que d'un coté. De l'autre il paroîtroit rompu, et se perdre dans les bocages. Cette tour pouroit servir de cabinet d'étude, ou de belvedere, d'où l'on pouroit découvrir une grande partie des eaux et des promenades. Le cordon de la cloche seroit placé auprès de la fenêtre. Pour mieux jouir des agrémens de la vue dans l'éloignement, ou pouroit pratiquer dans le cabinet un escalier à vis jusqu'en haut avec une trappe. Le marche - pied pouroit en ce cas être garni de tole ou de cuivre. Au bas de cette tour on pouroit continuellement tenir une barque ou une gondole, par où le tout gagneroit l'apparence d'une espece de port. Enfin il y auroit moyen de donner à cette partie, par le moyen d'une lumiere nocturne l'apparence d'un phare, et s'en servir pour des feux d'artifice et des illuminations. Dans le premier cas on n'auroit besoin que d'une cassolette avec de la poix, brulant la nuit, auprès de la cloche, pour éclairer ceux, qui se promenant sur l'eau. Il pouroit y avoir sous la fenêtre une inscription pour complimenter les abordans.

Pl. XLVI.

G o n d o l e s.

Si l'on vouloit donner à la partie, où se trouve la tour des signaux, l'apparence d'un port pour toute sorte de gondoles et autres bateaux, servant aux promenades

sur l'eau, on pourroit prendre pour modeles les deux desseins de cette planche avec le plan. Le premier est une gondole avec pavillon chinois. L'autre est plutôt un canot qu'une gondole, il est sans pavillon, et peut servir à divers usages.

PL. XLVII.

Sieges rustiques dans le goût gothique.

On aime les scènes de la nature sans entraves, et embellies par l'art, mais pourtant sans affectation, aussi peu que possible interrompues par des repositoires, qui portent l'empreinte d'une composition pénible et fastidieuse. Pour l'éviter, on choisit des chaises ou sieges de bois uni, auquel on a laissé avec art quelque reste d'écorce, employé tout simplement, ou disposé en figures gothiques. On en trouve ici divers modeles de fort bon goût. Le banc Fig. 1. à dossier en toile d'araignée, c'est ainsi qu'on nomme cette espece de treillage, est d'une composition élégante et sans prétention. Fig. 2. et 4. représentent des chaises à divers traits et diverses courbures, et entre deux un siege spacieux. Fig. 3. dont le dossier nous rappelle le ceintre des fenêtres et des portes de temples gothiques. Le siege Fig. 5. paroît singulièrement agréable par les deux étalages un peu en arriere de chaque coté, dont Fig. b offre le plan, et où l'on peut ranger des pots de fleurs. Assis parmi les charmans enfans de Flore, on en est parfumé et rafraichi, et ces enfans, ainsi que la couronne de cette déesse reçoivent toutes les semaines des ornemens nouveaux, et sont toujours remplacés par de plus nouveaux nés.

PL. XLVIII.

Poulailler de construction à la moresque.

Un parc seroit inanimé, s'il n'y avoit dans quelque endroit séparé, une basse-cour remplie d'oiseaux domestiques tant étrangers que du pays, ainsi que des réduits pour leurs retraites et pour leur nourriture. L'on peut donner à l'ensemble des

parties d'un pareil poulailler l'apparence d'une longue galerie, et dans le modele représenté ici, cette idée est liée avec celle d'un bâtiment à la moresque. Au dessous du plan d'élévation se trouve celui de distribution. a Poulailler, b la sortie, c bassin, d cour garnie de lattes de chêne, e siege couvert ou entrée des deux cotés, f entrée et passage par le poulailler. La figure à droite en bas est la coupe. De l'autre coté est le plan et la représentation d'un colombier dans le même goût. Le pigeon est un oiseau, qu'il ne faut pas oublier.

Pl. XLIX.

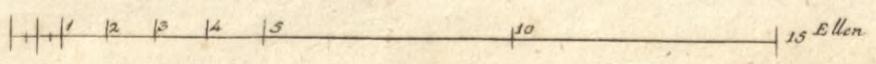
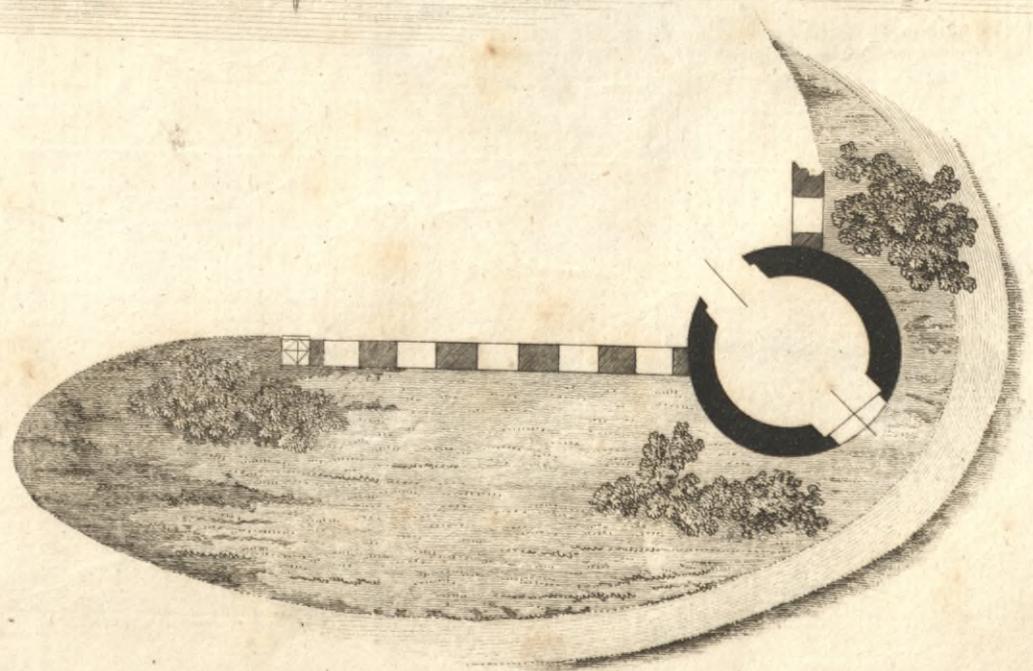
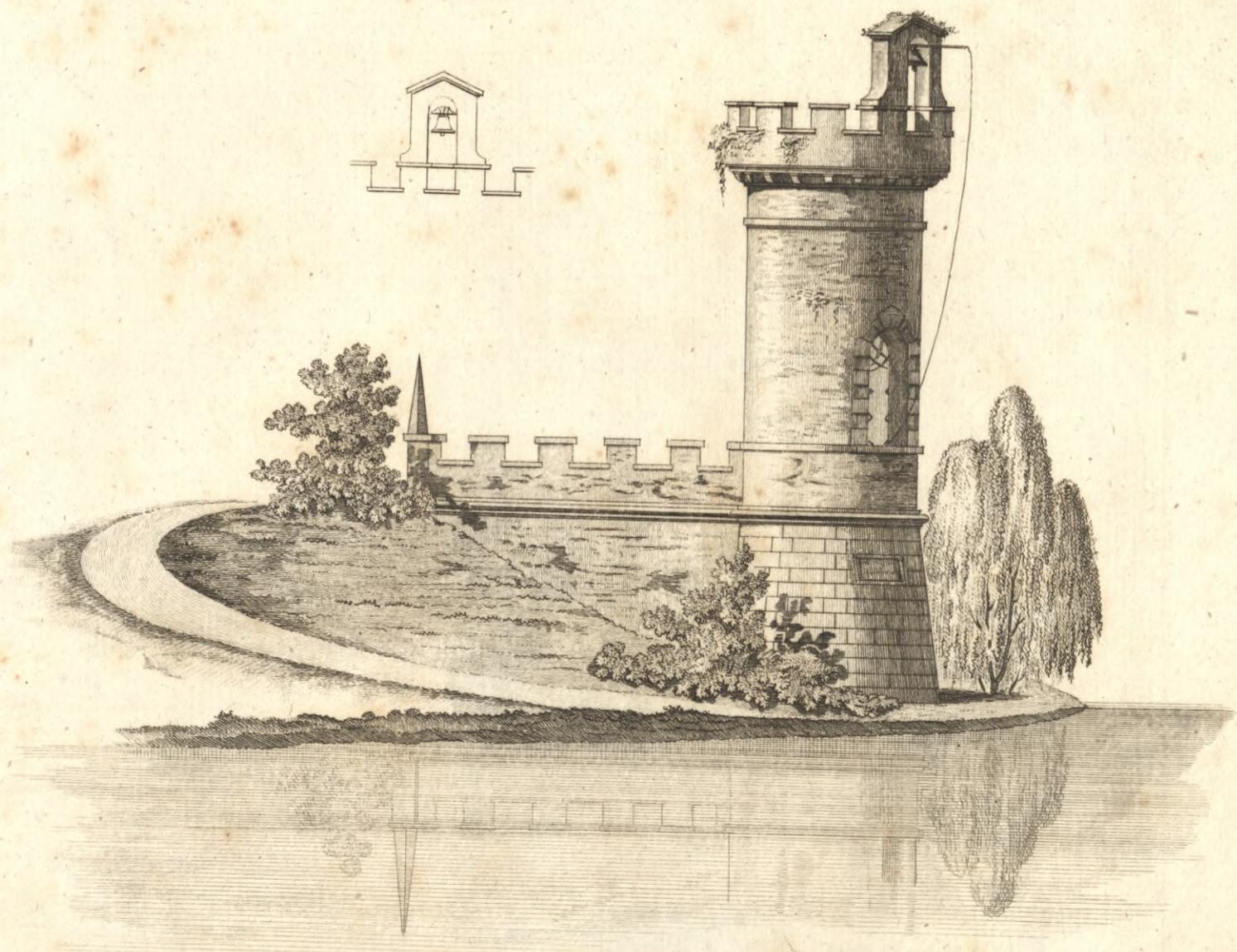
Pavillon turc.

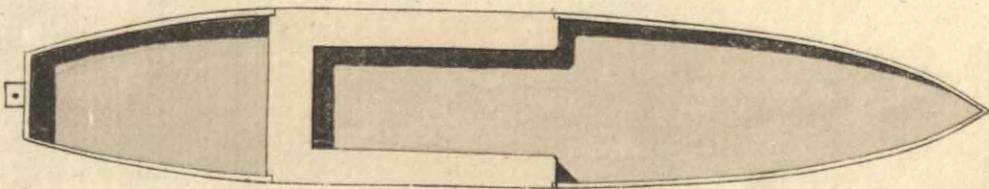
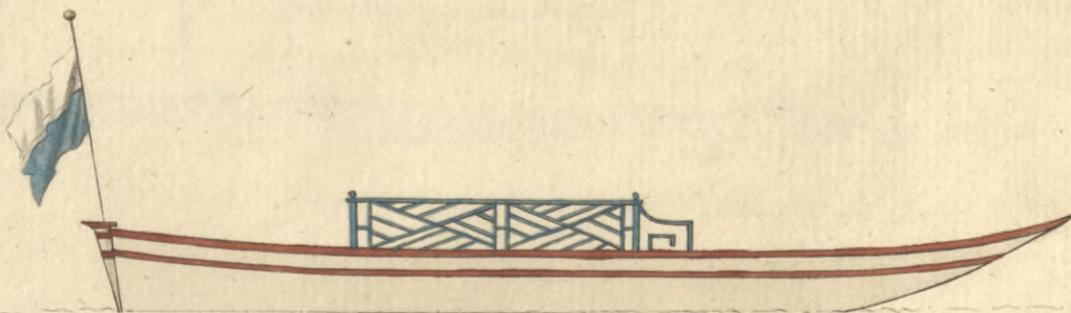
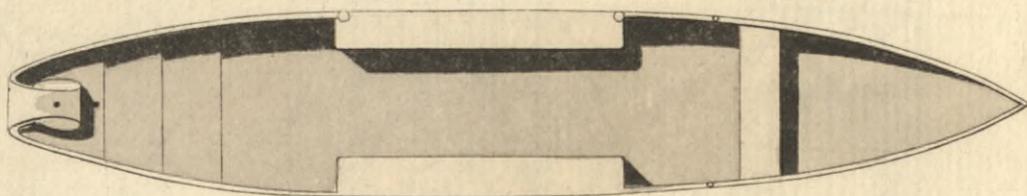
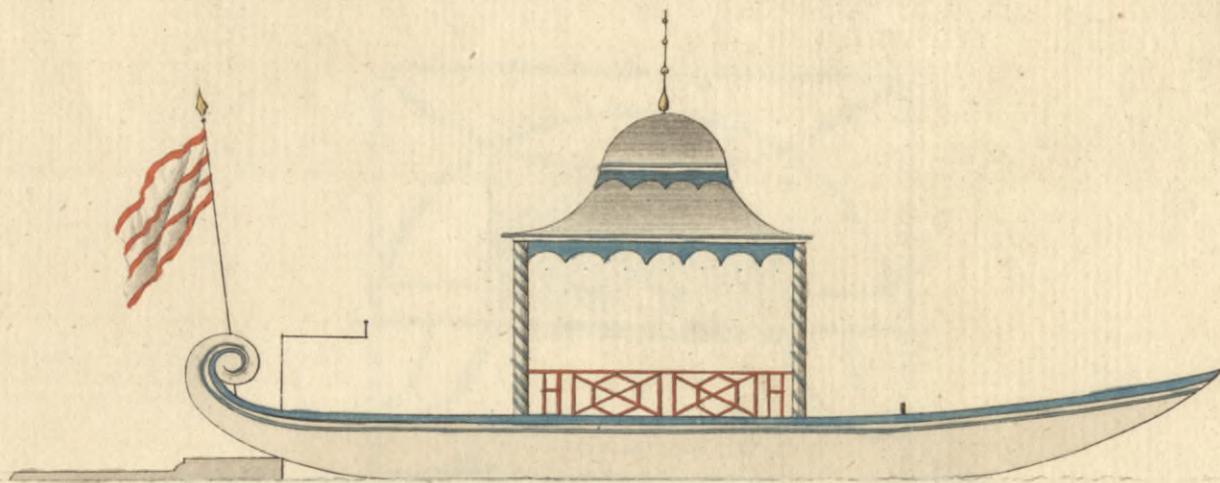
Les pavillon chinois, apportés en Europe sous Louis XIV. par les missionnaires françois, et transplantés dans la composition des jardins, et pris dans les tems modernes fortement en affection par l'architecte anglois Chambers, fatiguent la vue, et sont devenus trop communs, pour trouver encore quelque faveur. On les place fréquemment dans des îles, et on leur donne six ou huit colonnes en forme de palmier à tête touffue, sur laquelle repose le toit. On demande, si un pavillon turc ne seroit pas préférable? Le projet ci-joint peut en décider.

Si dans une contrée, où l'eau abonde, il se trouve une île ou une langue de terre agréablement située, qui, par une douce fraicheur et l'ombre de quelque bocage, offre un repos délicieux, c'est là, que l'on pouroit poser un pavillon turc. Tout ce bâtiment peut être en charpente pour la légèreté; mais pour la durée on peut le poser sur une maçonnerie de deux pieds et demi, dont on peut former une terrasse, en l'entourrant d'un cailloutage de formes brutes. Ce cabinet est de forme octogonne, environné d'un corridor, couvert par une espece de tente ou marquise, que portent douze perches; ce qui procure à ce cabinet un avant-corps et de l'ombre tout ensemble. La marquise sera construite de maniere, à pouvoir être otée l'hiver. Les douze perches se plantent dans les matrices de bois ou de pierre. On pratiquera, d'une perche à l'autre, derriere le tour de la tente, des stores ou rouleaux, pour pouvoir donner plus d'ombre à une ou plusieurs parties et même à tout

le corridor. Mais dans ce derriere cas, pour que le cabinet ne soit pas dans une obscurité absolue, on pratiquera dans les parties supérieures tout au tour de la marquise, des ouvertures rondes, par où le jour pourra éclairer l'intérieur. La coupole sera d'une charpente légère, recouverte de bardeaux, enduits d'une couleur à l'huile. Le pommeau de l'aiguille sera de bois tourné, et le croissant de l'extrémité de toile et doré. Un siege en divan fera le tour de l'intérieur. Le reste de l'ameublement sera plus ou moins riche. On se reserve d'en parler dans une autre occasion. Tout le pavillon peut être entouré de peupliers rangés en cercle. Dans le cas où l'on préféreroit des plantes ou arbrisseaux, on pouroit avantageusement employer le ricin commun, comme plante d'été, et dont la croissance est si belle. De hauts rosiers, qui y seroient entremêlés, feroient un fort bel effet, ainsi que des bordures remplies de tulipes, d'hyacinthes et d'anémones.

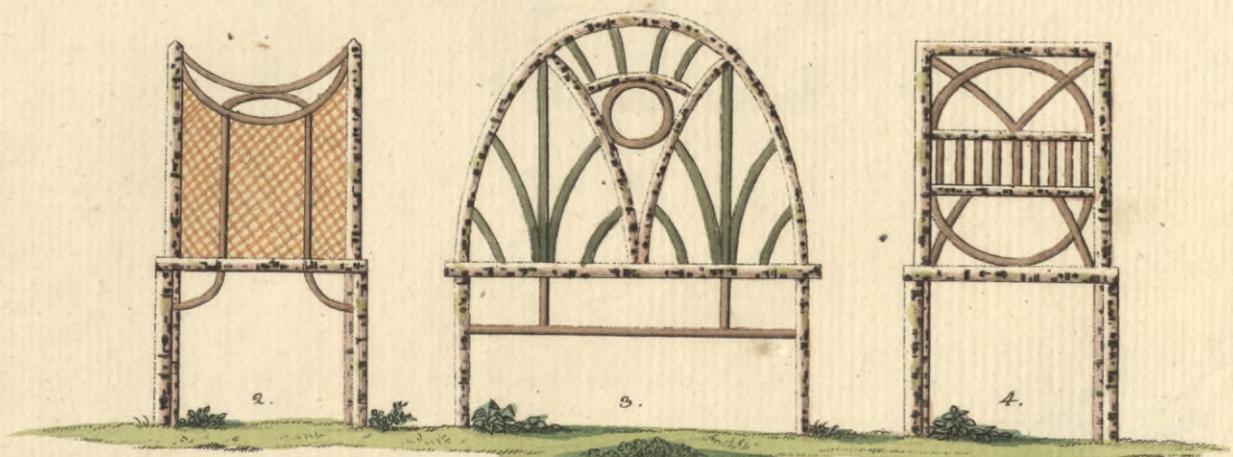
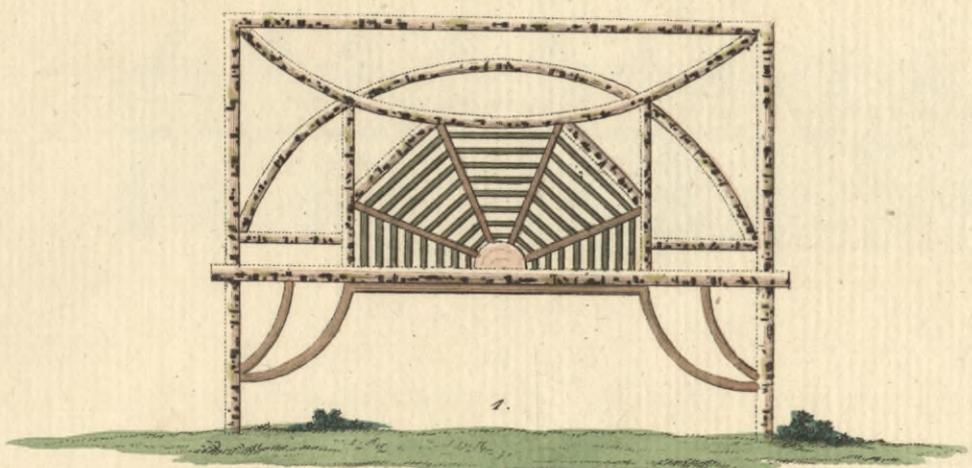
On trouve sur la planche XLIX. l'élévation et le plan, sur la pl. L. la coupe et le comble exactement représentés.



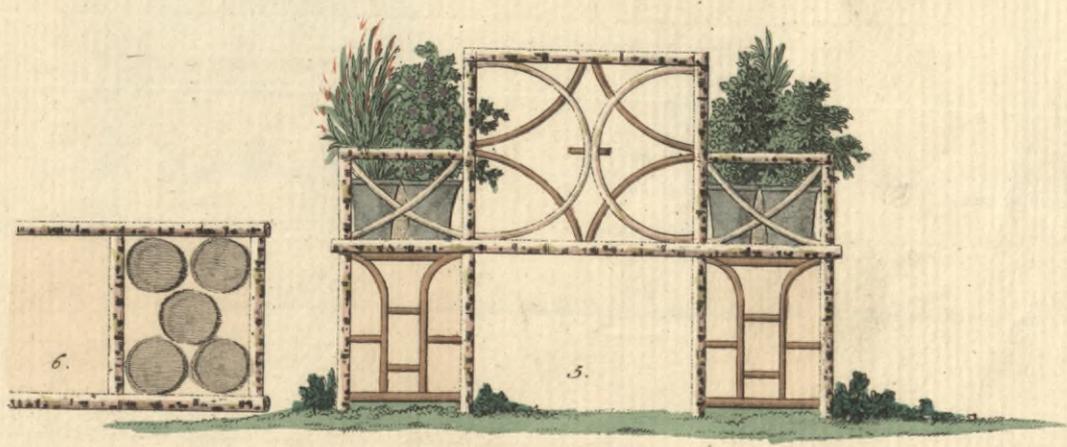


v. B^o



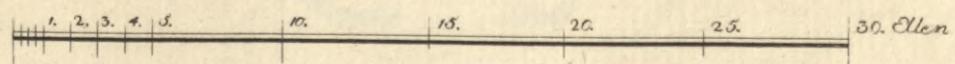
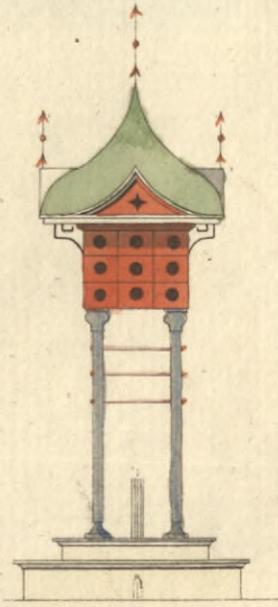
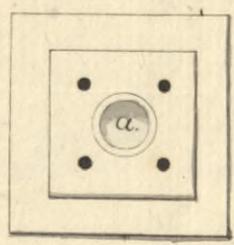
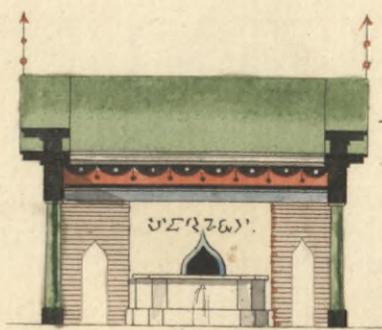
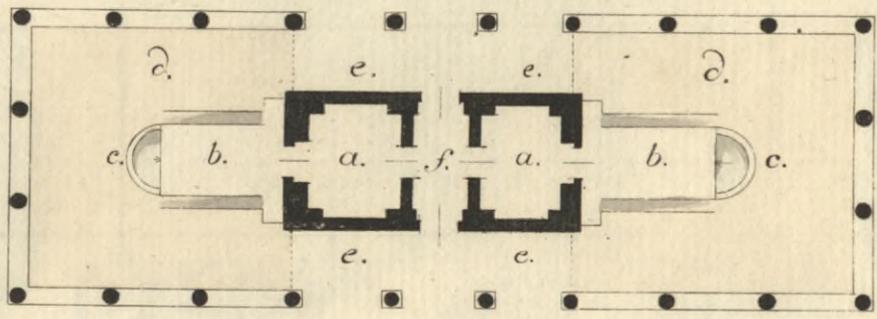
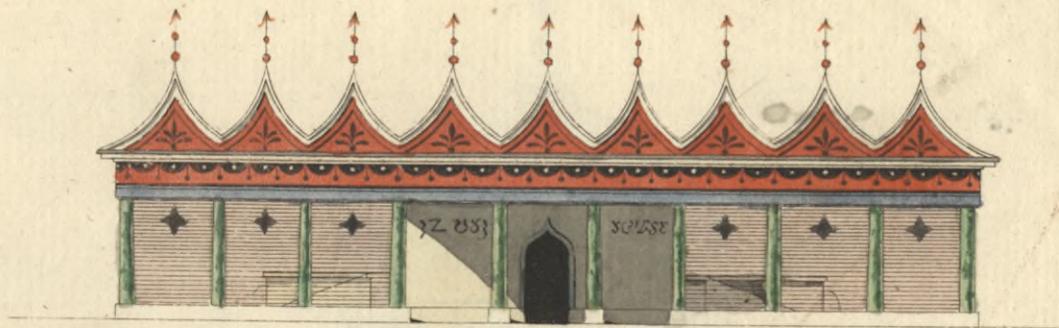


4. Ellen.



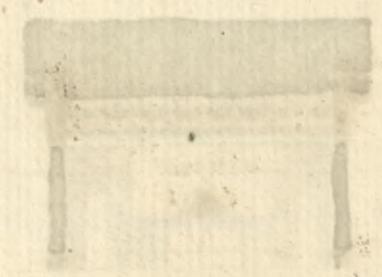
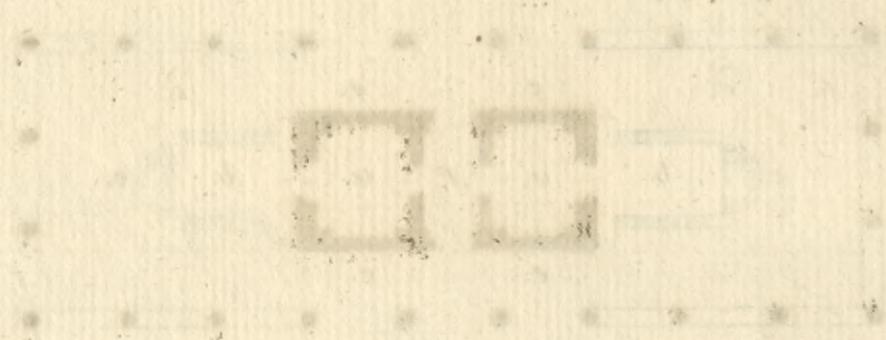
v. B.

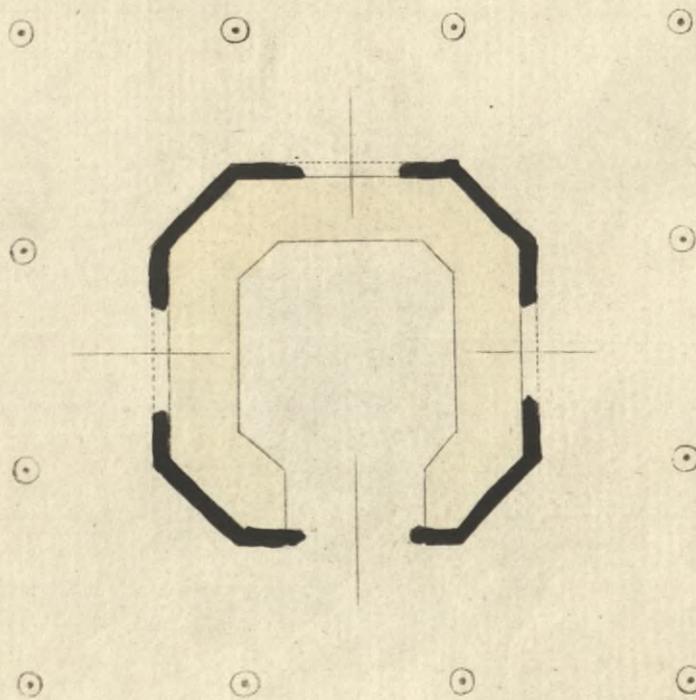
Colbachi 100



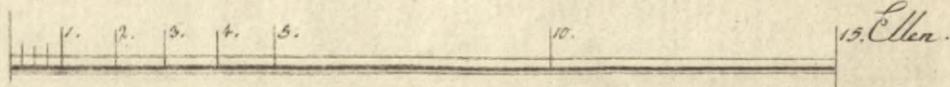
v. B?

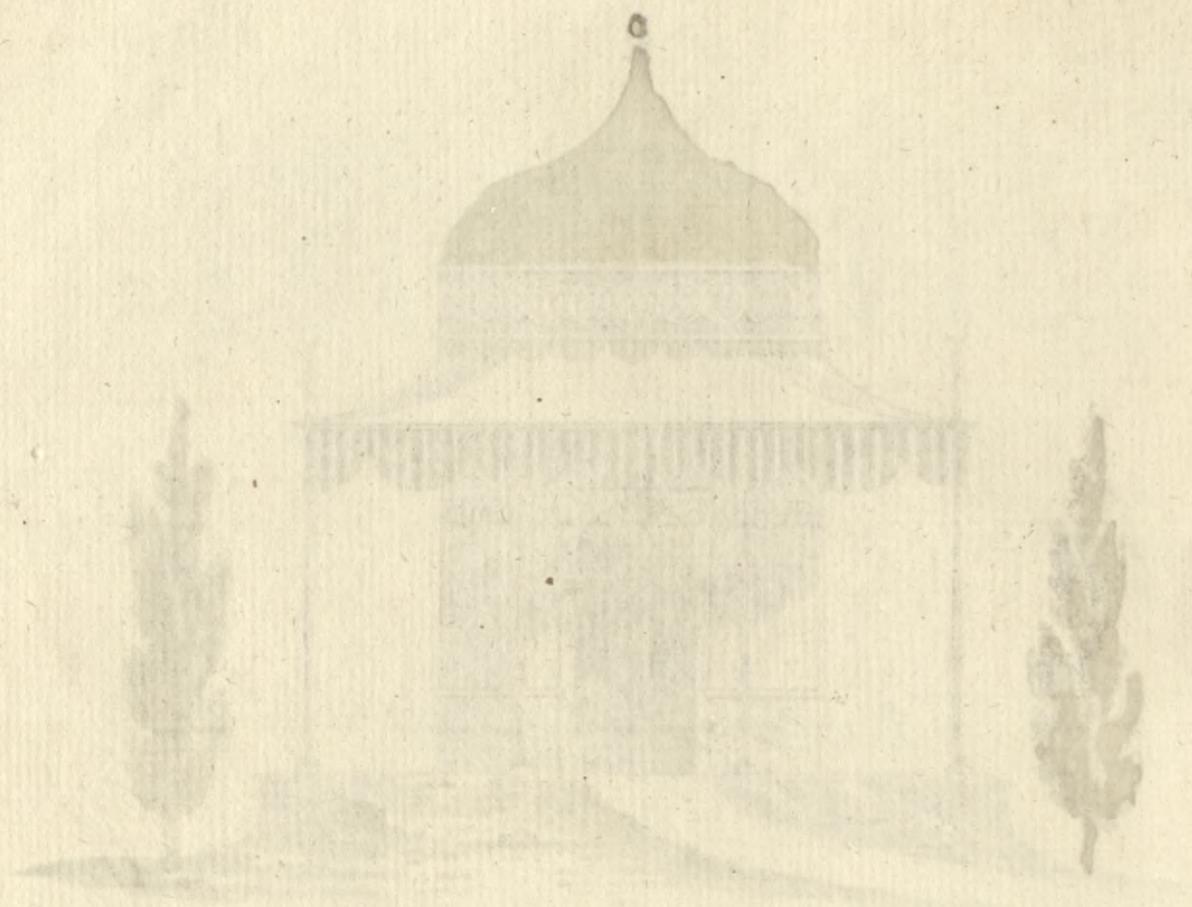
Laurin. sc. Dr.

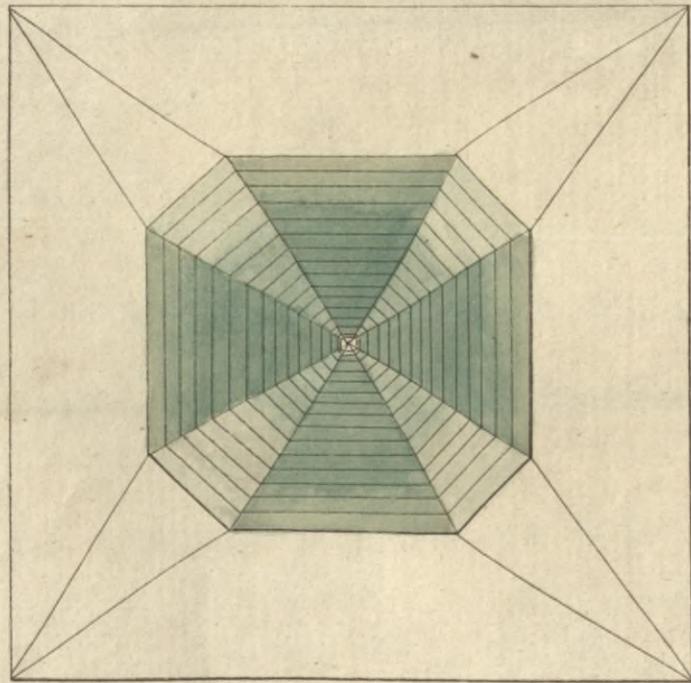
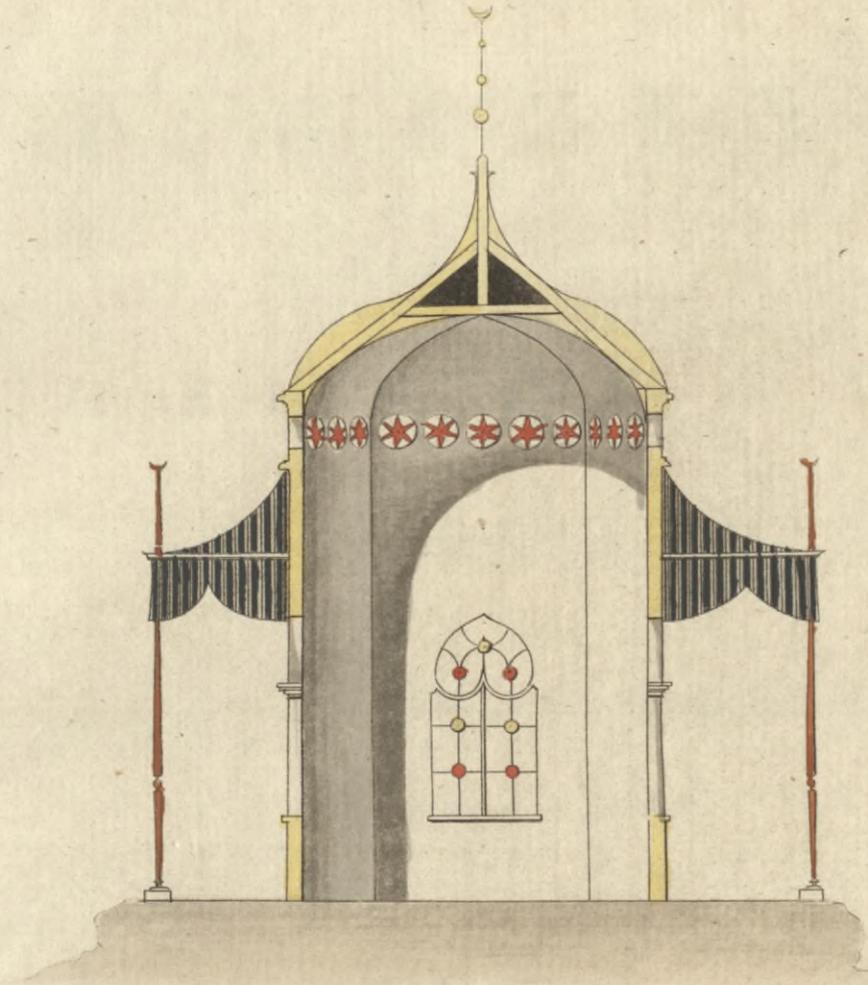




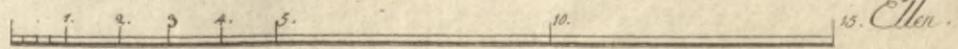
v. B^o.







v. B²





60

KSIĘGARNIA

ANTYKWARIAT

DOM
KSIĄZKI
DOM

№ 42065

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA



L. inw.

41896

Kdn. Zem. 480/55 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000317781